



Vente du siècle ? Depuis que le Palais princier a annoncé la cession aux enchères d'un millier de pièces de la collection de souvenirs historiques liés à Napoléon I^{er}, le monde des collectionneurs s'agite. Évoquant ce rendez-vous de novembre comme tout à fait exceptionnel pour les admirateurs de l'empereur.

« Il y a dans les lots, un chapeau de l'empereur en feutre noir. La dernière fois qu'un chapeau ayant appartenu à Napoléon s'est vendu, c'était en 1969. Et il n'en reste qu'une vingtaine aujourd'hui dans le monde, la plupart dans les musées », explique l'un des organisateurs Alexandre Giquello pour prouver l'engagement autour de l'événement. Estimation du bicorne : entre 300 000 et 400 000 euros. Il y en a deux dans les collections du palais monégasque. Le premier sera conservé en Principauté. Le second vendu lors des vacances des 15 et 16 novembre prochains à Fontainebleau.

« Un marché ouvert et actif »

« Le prince Louis II avait réuni une collection extraordinaire », continue Jean-Pierre Osenat, coorganisateur, qui a reçu la confiance de la famille princière pour mener cette vente.

« La passion napoléonienne n'a pas de frontières. Napoléon est une icône qui touche une clientèle très variée. Et jeune. D'une manière générale, le souvenir historique est très à la mode. Le marché est ouvert, actif, international. Et il y a un marché français très porteur. »

Après avoir récupéré tous les objets dans le musée napoléonien du Palais princier, les experts se sont lancés dans une nouvelle authentification de tous les lots, afin de livrer un catalogue pour la vente qui devrait faire référence.

Dans ce catalogue, on trouve quelques trésors que les collectionneurs (plutôt aisés) doivent rêver de pouvoir acquérir. En effet constituée par le prince Louis II (arrière-grand-père du prince Albert II) jusqu'à sa mort en 1949, cette collection, jusqu'alors présentée dans un musée, comprend des pièces historiques et personnelles de Napoléon I^{er} et de sa famille. Des souvenirs à la fois intimes (on trouve une chemise, des gants et une paire de bas lui ayant appartenu et pillé par les Prussiens à Waterloo) et fastueux. Comme le berceau en loupe d'orme offert par Napoléon I^{er} à Stéphanie de Beauharnais (pour lequel les enchères démarrent à 250 000 euros). Ou une assiette en porcelaine ayant fait partie du service particulier de l'empereur à Sainte-Hélène, estimée entre 80 000 et 100 000 euros. Et encore, une épée d'apparat en or et diamants cotée entre 600 000 et 800 000 euros.

Les organisateurs annoncent un intérêt international déjà « grandissant » pour ces pièces qui seront visibles de tous, à Fontainebleau, quelques jours avant la vente.

CEDRIC VERANY
cverany@nicematin.fr

Le Palais de Monaco vend sa collection napoléonienne

Rassemblés au début du XX^e siècle par le prince Louis II, un millier d'objets et de souvenirs liés à Napoléon I^{er} sont mis aux enchères par la famille Grimaldi. Une vente annoncée exceptionnelle



Pièce iconique de cette vente : un chapeau en feutre noir de Napoléon I^{er} provenant du vétérinaire de l'empereur, Joseph Giraud, et estimé entre 300 000 et 400 000 euros. (Photo Bury)

Nouveaux projets muséologiques au Palais

Voilà quarante ans que la collection napoléonienne était présentée aux visiteurs au sein d'une aile du Palais princier de Monaco. C'est le prince Rainier III qui avait inauguré ce musée en 1970, constitué par la collection de son grand-père, le prince Louis II, qu'il avait lui-même enrichie. Les raisons qui ont poussé à fermer le musée depuis plusieurs mois et céder cette collection familiale aux enchères, semblent être une question d'espace. En effet, les salles qui abritaient le musée napoléonien au sein du Palais princier devraient accueillir de nouveaux projets muséologiques dédiés à la famille Grimaldi dans les prochains mois.

Peut-être, notamment, l'exposition autour de la carrière et de la vie de la princesse Grace, montée en 2007 au Grimaldi Forum et qui depuis sillonne le monde. Elle trouverait ici un écrin séduisant. Mais pour l'heure, du côté du Palais princier, on signale qu'il est prématuré de communiquer sur ces projets.



Cette toile signée Paul Delaroche, portrait de l'empereur en 1807, est une des pièces inédites de la vente. (Photo Bury)